



ASp
la revue du GERAS

67 | 2015
Varia

Étude des domaines spécialisés et de leurs discours en diachronie : le cas des genres spécialisés de la littérature d'alpinisme aux États-Unis

*A diachronic study of specialized domains and their discourses: the case of the
specialized genres of US mountaineering literature*

Séverine Wozniak



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/4659>
DOI : 10.4000/asp.4659
ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2015
Pagination : 81-99
ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Séverine Wozniak, « Étude des domaines spécialisés et de leurs discours en diachronie : le cas des genres spécialisés de la littérature d'alpinisme aux États-Unis », *ASp* [En ligne], 67 | 2015, mis en ligne le 09 mars 2016, consulté le 02 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asp/4659> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.4659>

Ce document a été généré automatiquement le 2 novembre 2020.

Tous droits réservés

Étude des domaines spécialisés et de leurs discours en diachronie : le cas des genres spécialisés de la littérature d'alpinisme aux États-Unis

A diachronic study of specialized domains and their discourses: the case of the specialized genres of US mountaineering literature

Séverine Wozniak

Introduction

- 1 La présente recherche porte sur la communauté des alpinistes américains envisagée en tant que domaine spécialisé, au sens entendu par Michel Petit (2013) :

Tout secteur d'activité humaine (y compris les secteurs correspondant à des branches du savoir) constitué, au niveau où il est saisi, autour d'une finalité principale spécifique dont la nature et les conditions de mise en œuvre définissent l'identité et la place reconnaissable de ce secteur au sein de la société et parmi ses autres secteurs et déterminent les compétences de ses acteurs ainsi que ses modalités particulières d'organisation et de fonctionnement.

- 2 Elle s'intéresse plus particulièrement aux écrits des alpinistes. En effet, ceux-ci apparaissent pertinents dans la perspective d'une analyse socio-historique du domaine. Comme le remarque Douglas Biber, ils rapportent en effet une image fidèle des évolutions et des développements d'un domaine donné :

Prior to literacy and a permanent record of beliefs and knowledge, a society can alter its beliefs and not be faced with the possibility of a contradiction; competing ideas which evolve slowly over generations will be accepted as equally factual when there is no contradictory record of earlier ideas. Written records, however, force us

to acknowledge the contradictory ideas of earlier societies and thus to regard knowledge with a critical and somewhat skeptical attitude. (1988 : 3)

- 3 Notons à ce sujet que le volume important de textes spécialisés représentatifs de l'anglais de l'alpinisme conduit à privilégier un corpus écrit pour l'étude de ce domaine. Michel Tailland (1999 : 5) lie cette donnée à l'origine sociale (et donc au capital culturel) des pères fondateurs de la discipline, rejoignant en cela l'analyse proposée par Paul Veyne :

On a écrit sur l'alpinisme un nombre de livres incomparablement plus élevé que sur n'importe quel autre sport, ce qui s'explique par le recrutement social des alpinistes, par leurs motivations réelles et par leurs motivations prétendues. (1979 : 49)

- 4 Ainsi, placée dans le contexte des études portant sur la caractérisation des genres spécialisés, cette recherche s'appuie, dans un premier temps, sur une classification des genres et des aspects de textes produits par le domaine spécialisé de l'alpinisme (proposée par Philippe Bourdeau en 1991). Dans un second temps, elle se centre plus particulièrement sur la littérature non fictionnelle (récits d'ascension, biographies et autobiographies).

1. Genres et aspects du discours écrit du domaine spécialisé de l'alpinisme

- 5 Le terme de « genre » fait, à l'origine, référence à la rhétorique (genres épideictique, délibératif et judiciaire) et à la littérature (poésie, théâtre, roman, essai... ou tragédie, drame, comédie, par exemple). Il indique un réseau de normes et de conventions établies, qui permet une discrimination et une classification des textes. Au-delà de cette acception initiale, la notion de genre est aussi applicable au discours et appelle l'étude de sa dimension rhétorique ainsi que de ses conventions textuelles et formelles. Afin de circonscrire la notion de genre du discours¹, Mikhaïl Bakhtine (1984) s'appuie sur celle d'énoncé, qu'il définit comme l'unité de l'échange verbal. Il lie intrinsèquement les énoncés et leurs énonciateurs, en tant que « représentants de tel ou tel domaine de l'activité humaine » et précise : « Tout énoncé pris isolément est, bien entendu, individuel, mais chaque sphère d'utilisation de la langue élabore ses *types relativement stables* d'énoncés, et c'est ce que nous appelons les *genres du discours* » (Bakhtine 1984 : 265). Ainsi, la récurrence de certains items (mis à jour, par exemple, par le traitement informatique de grands corpus) permet d'identifier un genre. Douglas Biber (1989 : 20-22) propose de classer les différents genres du discours à partir d'une étude de corpus, intégrant les caractéristiques lexicales et syntaxiques des textes et la répartition de grandes catégories grammaticales. Toutefois, certains chercheurs critiquent les tentatives d'identification des genres en fonction des similitudes de forme ou de substance discursive et proposent plutôt de les classer en fonction des actions qu'ils visent à accomplir (Miller 1984). Dans cette perspective, l'approche mise en avant par John Swales (1990 : 58), paraît la plus prégnante. Dans le champ de l'*English for Specific Purposes* (ESP), les principales avancées dans l'analyse des différents genres de discours spécialisés ont été menées dans une perspective d'enseignement/apprentissage des langues spécialisées, dans le but de tendre vers l'authenticité des objectifs de formation. En effet, certains chercheurs voient dans l'analyse des différents genres du discours les fondements mêmes du spécialisé. Tony Dudley-Evans (2000 : 4)

cite, par exemple, l'apport de John Swales pour la recherche sur les discours des domaines spécialisés, plus particulièrement en ce qui concerne l'article de recherche scientifique avec la mise en évidence du modèle CARS (*Create a Research Space*) (Swales 1990 : 110-176). De même, Sunny Hyon (1996) compare les avancées de l'analyse des genres du discours dans trois champs : l'ESP, la nouvelle rhétorique dans le champ de la linguistique aux États-Unis, la linguistique fonctionnelle systématique en Australie et plus particulièrement les avancées pour l'enseignement/apprentissage des langues spécialisées :

Traditionally a literary construct, genre has become a popular framework for analyzing the form and function of nonliterary discourse, such as the research article, as well as a tool for developing educational practices in fields such as rhetoric, composition studies, professional writing, linguistics, and English for specific purposes (ESP). (Hyon 1996 : 693)

- 6 Lynne Flowerdew (2005) reprend les résultats de cette analyse et les utilise dans le but de valider son hypothèse de pertinence d'une approche ethnographique pour la connaissance des domaines spécialisés. Dans ce cas, les différents genres du discours sont identifiés afin de constituer des corpus dont la pertinence est évaluée *ex post* par des spécialistes du domaine qui valident les macro-catégories et la constitution du corpus (cf. Gledhill 1996, par exemple). En effet, considérée dans le cadre des discours des domaines spécialisés, la maîtrise des différents genres du discours, en tant que codes partagés, permet une communication plus immédiate entre les membres du domaine. Ainsi, dans son ouvrage de 1993, Vijay K. Bhatia propose une analyse de différents genres relevant de domaines spécialisés variés (le monde des affaires, du droit et de la recherche, par exemple) dont le point de départ est le domaine spécialisé, sa question de recherche étant la suivante : « *Why do members of a specialist community write the way they do?* » (Bhatia 1993 : 1). En 2008, il propose un modèle de lecture des textes et notamment des liens extratextuels, et argumente en faveur de l'interdiscursivité pour une meilleure prise en compte de l'exercice professionnel et de la culture professionnelle des acteurs des domaines spécialisés pour l'analyse discursive (Bhatia 2008 : 172). Toutefois, Daniel Chandler (1997) note un certain flou en matière de classification hiérarchique, notamment en termes de sous-genres et de genres génériques. En réalité, la définition que l'on donne du terme « genre » dépend étroitement de l'objectif poursuivi. Dans notre étude, nous retenons l'acceptation la plus large et nous n'entrerons pas dans le détail d'une taxinomie des genres, mais tenterons plutôt de poser quelques repères pour une première typologie des discours écrits du domaine de l'alpinisme.
- 7 Philippe Bourdeau définit une première classification des genres de textes produits par ce domaine spécialisé : récits d'ascension, romans, biographies, manuels techniques, règlements professionnels, textes législatifs (1991 : 91). Afin de pouvoir proposer notre propre typologie, nous avons utilisé comme référentiel le catalogue de la collection de la bibliothèque de l'*American Alpine Club* (AAC), l'article de David Stevenson (2002), l'ouvrage d'Anne et Steven Schneider (1976 : 307-320), celui d'Audrey Salkeld et Rosie Smith (1991 : 1025-1053), le chapitre 12 (intitulé « *Mountaineering and Literature* ») de l'ouvrage de Claire Éliane Engel (2007 : 255-274), ainsi que le catalogue des publications de *The Mountaineers*. L'ouvrage de Jill Neate, *Mountaineering Literature: A Bibliography of Material Published in English* fournit une liste très complète de toutes les publications en langue anglaise, traductions comprises, ayant trait à l'alpinisme et à l'escalade. La seconde édition (1986) est un peu ancienne, mais constitue néanmoins un point de

départ intéressant pour notre typologie. La première partie du livre se compose d'une bibliographie générale de l'ensemble des textes traitant de la montagne (*mountaineering literature*). Les divers ouvrages recensés sont ensuite classés une seconde fois selon trois genres : les topoguides (*climbers' guidebooks*), subdivisés selon la région concernée, les œuvres de fiction (*fiction*), avec trois sous-genres annoncés (*novels, short stories et drama*) et, enfin, toutes les revues et journaux (*journals*) classés également selon la région traitée. Ces différents éléments concourent à la constitution d'une première catégorisation fonctionnelle. Si l'on se réfère à l'index général, on peut faire émerger d'autres genres ou sous-genres. Les autobiographies et les biographies constituent un nombre élevé d'entrées (respectivement cent trente-six et soixante-dix). La littérature, et les arts en général sont bien présents également : anthologies, essais, poésie, photographie, chansons, etc. La littérature fantastique, les mythes et les religions sont évoqués (*mysticism, myth and symbolism, yeti*). Des références linguistiques et conceptuelles sont également incluses (encyclopédies et dictionnaires figurent au nombre des entrées). Certaines entrées se réfèrent aux sciences humaines et sociales (pédagogie, éthique, psychologie, géographie : atlas, *general surveys*, ou histoire(s) des hommes, des clubs, etc.) ; d'autres à la médecine (survie, accidents, secours) et aux sciences dures (météorologie, glaciologie, nivologie). Enfin, les techniques d'alpinisme et d'escalade sont évoquées (*big wall climbing, bouldering and outcrop climbing, etc.*).

- 8 Pour notre typologie des discours écrits (en prose) du domaine spécialisé de l'alpinisme, nous retenons trois macro-catégories : la littérature de montagne (fictionnelle et non fictionnelle), les écrits contribuant à la construction et à la diffusion des savoirs du domaine spécialisé et enfin, les textes techniques. Dans le présent article, nous centrons notre propos sur la littérature de montagne. En tant que genre, la littérature de montagne fait plutôt référence aujourd'hui aux États-Unis aux œuvres des auteurs de l'École du Montana, tel Norman Maclean, par exemple. Sa nouvelle « A River Runs Through It », publiée en 1976, est à l'origine du film éponyme à succès de Robert Redford en 1992. L'École du Montana est née à l'Université du Montana (et plus particulièrement à Missoula), dont les ateliers d'écriture, qui datent des années 1920, sont parmi les plus anciens des États-Unis. La littérature de montagne n'est pas ici celle des cimes, comme le remarque Yves-Charles Grangeat :

First, while Mountain literature is primarily interested in height—*climbing, going up the mountain*—, I intend to suggest that environmental literature has to remain, literally and metaphorically, *grounded*, concerned with gravity, life in the valley and going *back down*. (2008 : 281)

- 9 En effet, l'œuvre des écrivains du Montana, dont il est difficile de dire si elle relève du genre fictionnel ou non fictionnel, car elle relève parfois de l'autofiction (Grangeat 2008 ; Gavillon 2008), prône la protection des espaces naturels et s'inscrit souvent dans le prisme de la littérature engagée. Ainsi, un des écrivains de l'École du Montana, dont l'écriture se rapproche sans doute le plus de celles des auteurs de littérature d'alpinisme (en tant que littérature produite par et pour les alpinistes), est sans doute Rick Bass. En 1991, il publie *Winter*, un roman dans lequel il narre sa saison d'hiver dans la vallée du Yaak, dans le Montana.
- 10 Dans le domaine de la littérature de montagne, le texte contemporain qui a connu le plus de succès auprès du grand public est sans doute le roman de Jon Krakauer, *Into the Wild*, publié en 1996 et rendu célèbre par le film réalisé par Sean Penn en 2007. Le thème de ce texte ne relève pas strictement de la littérature d'alpinisme (un seul passage évoque un épisode à skis), mais plutôt des sports de nature en général.

Cependant, la portée du texte et son message ont eu un retentissement très grand auprès des pratiquants des sports de nature et du grand public aux États-Unis. À titre d'illustration, le roman a fait l'objet d'une critique à la fois dans l'*American Alpine Journal* (Stevenson 1996) et dans la *New York Review of Books* (Fraser 1997). Les alpinistes, en particulier, semblent avoir été marqués par le rapport à la nature et au monde d'aujourd'hui prôné par le personnage principal. Le roman prend en effet son origine dans une histoire vraie : en 1992, le corps sans vie de Christopher McCandless (qui avait choisi comme nom d'emprunt « Alexander Supertramp ») est retrouvé, à l'âge de vingt-quatre ans, dans un bus abandonné servant de cabane aux chasseurs du Stampede Trail, en Alaska, à la limite du Denali National Park. Après une disparition de plusieurs mois, le jeune homme est mort de faim ; il a laissé un carnet de notes. Avant d'organiser sa disparition, McCandless, qui était un étudiant brillant, a brûlé sa voiture et son argent liquide et vidé son compte en banque au profit d'OXFAM. David Stevenson commente le roman de Jon Krakauer dans la revue littéraire de l'AAJ : « many of us could fill it in with similar tales of youthful adventures, our innocence and hubris balanced by boundless energy and simple good fortune » (1996 : 340). Jon Krakauer est touché par cette tragédie et écrit un article pour le magazine *Outside* qui paraît dans le numéro de janvier 1993. Cet article donne lieu au courrier des lecteurs le plus fourni de l'histoire du magazine. Trois ans plus tard, il fait de son article un livre, passant ainsi du récit non fictionnel à la narration partiellement fictionnelle et autobiographique :

In trying to understand McCandless, I inevitably came to reflect on other, larger subjects as well: the grip wilderness has on the American imagination, the allure high-risk activities hold for young men of a certain mind, the complicated, highly charged bond that exists between fathers and sons. (Krakauer 1996, préface)

- 11 Ce continuum nous permet de faire le lien avec le corpus central de cette étude : la littérature non fictionnelle de montagne, constituée majoritairement des récits d'ascension.

2. La littérature de montagne non fictionnelle

- 12 En 1999, une anthologie rassemblant les textes les plus marquants parus dans le magazine *Climbing* depuis sa création en 1970 a été publiée ; dans la note liminaire, la rédaction rappelle que ces textes ont parfois été écrits par des grimpeurs devenus ensuite des écrivains à part entière :

Happily, climbers are a talented lot and there has never been a shortage of those who could put their thoughts down on paper, and do a lively job of it. Some of these writers only wrote one piece, then went back to their nine-to-five flipping burgers or pounding nails or setting broken bones, but some also became regular writers. A few even broke through into mainstream and today make livings at their craft. Regardless, large and small they are here, and we climbers have the good fortune of relating to their stories, and being able to insert our names into their plots. (*Climbing* 1999 : vii)

- 13 Si la question du talent d'écriture de ces auteurs semble en effet essentielle, c'est cependant l'exigence d'authenticité qui fait consensus. Dans son anthologie de la littérature d'alpinisme qui paraît en 1950 (un des premiers recueils américains érudits sur le sujet, publié aux presses de l'Université de Columbia), William Irwin note : « Throughout I have endeavored to illustrate the variety of non-technical prose produced by men and women who, with two exceptions, must be granted the authority which comes from personal

experience as climbers » (1950 : vii). Ce gage d'authenticité est un critère central récurrent dans de nombreuses anthologies ; Showell Styles écrit en 1968 dans son anthologie de récits de grimpeurs :

It is rare to find a mountaineer who can write flawless prose. The finest descriptions of mountains and their particular magic have come from great writers like John Ruskin and Hilaire Belloc, who were not mountaineers. However, it is only from dedicated practitioners of the climber's craft that we can hope to learn the inner secrets of the mountaineer; to understand the special relationship between Man and the Mountain which has been built up in just over a century of mountaineering. This is why the present Anthology consists entirely of the writings of those who were, or are, active mountaineers. (1968 : 7)

Les récits d'ascension

14 En effet, le récit d'ascension est sans doute le genre le plus répandu de la littérature de montagne. Récits d'aventure et de solidarité en terrain hostile, d'amitié et de trahison, de passion et de mort, ces ouvrages rassemblent les éléments pour rencontrer un très large public, comme cela fut le cas de *Premier de cordée* (Frison-Roche 1938) ou d'*Annapurna, premier 8000* (Herzog 1951), qui ont connu un grand succès en France. Le grand classique du genre en littérature anglophone est sans doute l'œuvre de H.W. Tilman, *The Seven-Mountain Travel Books*, dont la parution initiale date de 1983 et qui inclut sept récits d'expédition (« Snow on the Equator », « The Ascent of Nanda Devi », « Everest 1938 », « When Men and Mountains Meet », « Two Mountains and a River », « China to Chitral » et « Nepal Himalaya »), principalement en Himalaya et en Asie Centrale.

15 En ce qui concerne les thématiques des récits d'ascension, nous pouvons remarquer que les histoires d'échecs remportent un succès au moins aussi grand que les récits de réussites. Prenons pour exemple la saga des tentatives américaines au K2. Il a fallu trois expéditions majeures (1939, 1953 et 1978) pour que les alpinistes américains atteignent le sommet du K2, deuxième montagne la plus élevée du globe. Dans son évocation de l'expédition de 1953 publiée pour les cent ans de l'AAC, Jim Wickwire écrit :

The climber who has designs on K2's summit must not only contend with extreme altitude and difficult rock and ice, but with sudden storms that deplete strength and erode willpower. (Harling 2002 : 25)

16 Menée par Charles Houston, après un échec en 1939 qui a vu périr trois *sherpas* et un alpiniste, l'expédition est frappée par des conditions climatiques particulièrement difficiles. Après avoir passé dix jours en altitude, coincés dans leurs tentes par une tempête, les alpinistes sont obligés de redescendre un des leurs, Art Gilkey, qui souffre d'un début de thrombose. La cordée dévisse et est sauvée *in extremis* par le système d'assurage improvisé par Pete Schoening, qui coince son piolet entre le rocher et la glace. Malheureusement, plusieurs alpinistes sont blessés dans la chute :

After the accident, the sick man was lashed to the slope while the climbers injured in the fall were assisted to a nearby campsite. When they returned for Gilkey 10 minutes later, to their shock and disbelief, he had been swept into the abyss. His death most certainly was due to avalanche. But it is not beyond the realm of possibility that Gilkey sacrificed himself to save the others. The answer will never be known. It took the survivors five more storm-filled days to reach the safety of base camp. (Harling 2002 : 26)

- 17 Dans ce court passage, il apparaît que le genre est porteur d'une forte intensité dramatique. Robert Bates (qui est par ailleurs l'auteur d'une thèse portant sur la littérature de montagne, soutenue en 1950) et Charles Houston ont publié le récit de la tentative malheureuse en 1939 (*Five Miles High*) et l'ouvrage est considéré aujourd'hui comme un classique de la littérature de montagne aux États-Unis. En 1954, ils publient un nouveau récit (*K2: The Savage Mountain*), toujours sur le même thème. En 1992, Andrew Kauffman et William Putnam reviennent sur la tragédie de 1939 dans *K2: The 1939 Tragedy* (cf. également Ridgeway 1999 et Curran 1989).
- 18 Si l'on adopte une perspective diachronique, un des premiers récits du genre en contexte américain semble être celui de Joseph Le Conte (1930), intitulé *A Journal of Ramblings through the High Sierra of California by the University Excursion Party*, dont la première édition date de 1870. L'auteur est un universitaire (professeur de sciences naturelles), nommé en 1869 à l'Université de Californie, fondée quelques années auparavant. Il est né en Géorgie et a suivi des études de médecine à New York, puis à Harvard, et est devenu membre du *Sierra Club*. Son récit narre ses excursions dans la Sierra californienne de la fin du XIX^e siècle. À partir du même terrain d'aventure, Clarence King (1915) publie en 1871 *Mountaineering in the Sierra Nevada, Altiora Petimus*, récit dans lequel il raconte ses conquêtes pionnières, et présente les massifs montagneux comme la dernière *terra incognita* :

There are turning-points in all men's lives which must give them both pause and retrospect. In long Sierra journeys the mountaineer looks forward eagerly, gladly, till pass or ridge-crest is gained, and then, turning with a fonder interest, surveys the scene of his march; letting the eye wander over each crag and valley, every blue hollow of pine-land or sunlit gem of alpine meadow; discerning perchance some gentle reminder of himself in yon thin blue curl of smoke floating dimly upward from the smouldering embers of his last camp-fire. With a lingering look he starts forward, and the closing pass-gate with its granite walls shuts away the retrospect, yet the delightful picture forever after hangs on the gallery wall of his memory. It is thus with me and mountaineering; the pass which divides youth from manhood is traversed, and the serious service of science must hereafter claim me. (King 1915 : x)

- 19 Au tournant du XX^e siècle, les nouveaux territoires conquis par les alpinistes sont ceux du nord : le mont St Elias (Wilson 1897) et l'Alaska. Les récits des ascensions du mont McKinley/Denali représentent une masse discursive importante : un des plus anciens remonte aux années 1920 (un chapitre dans Collins 1923 traite de l'Alaska). Dans son livre de 1998, Jonathan Waterman en reprend les tentatives les plus spectaculaires d'ascension, et les plus tragiques. L'une de ces expéditions est celle emmenée par Joe Wilcox en 1967, qui s'est soldée par la mort de sept alpinistes. Une controverse a animé le milieu à la suite de cette catastrophe, deux survivants ayant publié des récits proposant des versions contradictoires du déroulé de l'expédition (Snyder 1973 et Wilcox 1981²). En 2007, James Tabor propose une reconstitution partiellement fictionnelle de la catastrophe de 1967 et expose son dispositif de travail au lecteur :

My research produced voluminous documentation that informs *Forever on the Mountain*. The foundation of this book was material from survivors: three other books, numerous journals, maps, old equipment and clothing, hundreds of photographs, and many hours of recorded interviews. These were augmented by hundreds of pages procured from the National Park Service archives through Freedom of Information Act requests, scores more from other government agencies and several university archival collections, hours of radio communication

transcripts, and countless interviews with experts in everything from abnormal psychology to forensic meteorology to mountain aviation.

However, no journals or cameras were recovered from the seven men who died high on Mount McKinley sometime between July 18 and 28, 1967, so presenting their last days, hours, and minutes was a challenge. One tempting approach was to fictionalize those events, but my editor wisely steered me elsewhere, asserting that to fictionalize even a small part of the narrative risked undermining its vastly greater factual parts. (postface, Tabor 2007 : 371)

- 20 En ce qui concerne les caractéristiques définitives du genre, les spécialistes ont identifié différentes périodes. En effet, la tradition initiale semble fondée sur la reproduction du stéréotype de l'alpiniste stoïque face au danger :

In reality, in the decades since 1906 we have come to expect from mountaineers the kind of cheerful denial of danger and risk that we read in the yellowed pages of his *Alpine Journal* essay³. It is part of the image of the stiff-lipped climber. It reinforces the stereotype. It maybe even suggests the existence of a highly coded and specific language for acknowledging and validating the danger and adventure of high altitude. The tribal lexicon of climbers. (Ellis 2001 : 4)

- 21 Cependant, le style évolue à la fin du XX^e siècle. Dans son article de 2002, Kristin Jacobson définit ce qu'elle nomme les récits à l'adrénaline (*adrenaline narratives*), en prenant pour corpus les romans de Jon Krakauer (1996 et 1997), de Stacy Allison et Peter Carlin (1996) et de Patricia McCairen (1998)⁴. Elle remarque que le genre n'est pas clairement déterminé dans le métadiscours littéraire : ce genre de récit est, en général, classé dans la catégorie des écrits non fictionnels ou encore des récits d'aventures dans les librairies (2002 : 357). Selon elle, les récits à l'adrénaline⁵ participent de la construction de ce que Lawrence Buell nomme « l'imagination écologiste américaine » (« *American environmental imagination* », Buell 1995) ; elle perçoit une rhétorique du désir dans ce type de fiction :

The term *adrenaline narrative* attempts to provide a classification for a growing collection of non-fiction writing, largely autobiographical and biographical in nature, focused on what is popularly known as extreme sports. I coined the term 'adrenaline narrative' after thumbing through a book published by Thunder's Mouth Press (New York). This press publishes a series called 'Classics.' Certainly the term 'adrenaline' captures the rush the authors/adventurers describe. However, I wish to distinguish the adrenaline narrative from the popular understanding of extreme or adrenaline sports. (Jacobson 2002 : 358)

- 22 Kristin Jacobson met en exergue quelques caractères définitives du genre, parmi lesquels la prédominance d'un lexique spécialisé :

The most 'literary' adrenaline narratives often refer to and quote from other adventure tales as well as employ vivid, descriptive language. To establish their ethos with their audience and knowledge of the subject authors also often employ the sport's technical language and frequent references to their own experience—even if the particular essay or book is not focused on their exploits. (2002 : 359-360)

- 23 Elle note aussi que ces récits sont fréquemment construits autour d'une même trame narrative :

As expected in travel literature, the adrenaline narrative's plot follows the adventurer's journey away from a specific location, on to a goal, and then perhaps back 'home' again. Whether in essay or book-length format, most adrenaline narratives follow a formula that describes, albeit not always in strict chronological order, the events leading up to the adventure, the narration of the adventure itself that builds to a near-death and sometimes tragic crisis, and then a denouement that discusses the aftermath. (2002 : 359)

- 24 Cette trame narrative récurrente fait l'objet d'une critique acerbe de la part de David Roberts dès 1980. Dans un article publié dans *Ascent*, il plaide pour la fiction d'alpinisme (rejoignant en cela le point de vue des rédacteurs en chef de la revue) et se moque des passages stéréotypés des récits d'expédition (*expedition narratives*) :

There is no genre in mountaineering literature more formulaic than that of the expedition book. In its classic form (British and Himalayan), its specimens can be counted on to observe most of the following conventions:

- A team of immensely gifted and selfless climbers will be assembled by the author; averaging in age well over thirty, they will have in common, whatever their technical ability, deep funds of judgement and experience.
- There will be hideous delays in customs, solved by the leader's dogged penetration into the mysteries of Asian bureaucracy.
- On the approach march, a porter strike that threatens to wreck the whole expedition will be averted by the liaison officer's brilliant harangue, exhorting the hill men not to disgrace their people's proud tradition of service.
- Base camp will not be reached before page 100.
- Dangerous conditions in the icefall will result in a shortage of supplies for the upper camps, and the expedition will find itself seriously behind schedule.
- Two stalwarts will be incapacitated, one because he never recovers from dysentery acquired by foolishly sampling the native cuisine, the other due to an inexplicable inability to acclimatize.
- The young technical whiz will solve the crux pitches on the route, but will be passed over in choosing the summit team.
- One Sherpa, who as a boy had carried loads for the German attempt on the mountain thirty-one years earlier, will distinguish himself by hauling twice as many loads to Camp VII as anyone else.
- The leader will marvel over the utter self-sacrifice and team spirit of each and every member, nowhere revealed more strikingly than in the stoic acceptance by all of the leader's choice for the summit pair.
- The radio will report the monsoon due in three days.
- On the summit day, the pair at Camp IX will: a) spend a fitful night listening to the tent flap in the stiff wind; b) have trouble with the oxygen apparatus; c) manage a tepid cup of tea at dawn; d) spend an hour getting on each boot; e) pass the whole day recurrently taking two steps, then leaning on their axes to rest; f) find their strength just adequate to the summit, where they take out-of-focus snapshots of each other; g) regain camp with a desperate effort well after dark; h) accept the inevitable frostbite as the price one pays for a great triumph.
- On the descent, one climber will die a pointless death when a serac collapses, or else several Sherpas will be lost in an avalanche. (Roberts 1980 : 169)

- 25 S'il ne plaide pas pour une réforme totale du genre, il souhaite promouvoir l'évolution de certains critères : « My interest in a formulaic literature lies not in seeking radical departures from the norms—nobody wants the crime to go unsolved in a detective novel—but rather in the variations and nuances possible within the formula » (Roberts 1980 : 173). Dans un texte ultérieur, il remet cependant en cause les fondements mêmes du genre, arguant que finalement, en ce qui concerne les ascensions, le secret est peut-être supérieur à la révélation par le discours :

An expedition, then, is in a sense an experiment in Rousseauvian primitivism. In a soggy sleeping bag in a drooping tent on the fourth straight storm day, a certain naive, instinctual self comes to the fore. This is quintessentially the place to hold forth for hours about favorite desserts, unfavorable people, objects of long-hidden lust on whom one hopes to perform the following unmentionable acts. But such storm-sitting banter belongs only to one's tentmates. It is of such stuff that trust and the peculiar intimacy of climbing are built, and it depends on being private. To

rope up with another climber, when all is said and done, remains a profoundly trustful act. The difference between private and public climbing is like the difference between the act of love and a pornographic film. (Roberts 1984 : 83)

- 26 Remarquons également une autre caractéristique récurrente du genre : la pratique de la coécriture et celle de la cooptation. Ainsi, le récit des ascensions d'Ed Viesturs (2006) a été coécrit avec David Roberts. Le paratexte inclut une citation de Jon Krakauer :

Ed Viesturs is not merely one of our strongest mountaineers; he's also one of the most remarkable. He's demonstrated that it's possible to climb the world's highest peaks without taking reckless chances, and without sacrificing one's honor or integrity. He has never hesitated to help other climbers in need, even when it meant putting himself in danger or sacrificing his own opportunity to achieve a summit. Ed, simply put, is a genuine American hero. (Viesturs & Roberts 2006 : quatrième de couverture)

- 27 Comme le note Philippe Bourdeau, une dernière caractéristique se manifeste ici, la quasi-absence du style humoristique et du canular : « je n'ai guère été surpris en vérifiant qu'une impasse complète était faite sur tout ce qui pouvait s'écarter d'un discours très convenu sur la grandeur des montagnes et des hommes qui les gravissent » (1999 : 63). Cette remarque concerne un corpus de textes francophones, mais Bruce Fairley (1999) parvient à une conclusion identique à partir d'un corpus de textes américains et attribue l'absence totale du registre humoristique et comique (à la différence de l'insertion dans les textes d'anecdotes comiques) au manque d'humilité des grimpeurs ; il tente néanmoins dans la suite de son article d'identifier un potentiel comique dans les récits d'ascension. Cependant, nous avons rencontré quelques occurrences de récits comiques dans notre corpus. L'ouvrage de Peter Potterfield et Greg Child (2002), *Over the Top, Humorous Mountaineering Tales*, est une anthologie qui rassemble dix-neuf textes qui sont extraits de certains classiques de la littérature d'alpinisme. À titre d'illustration, sont inclus des extraits des *Postcards from the Ledge* (Child 1998) et du *Kurt Diemberger Omnibus* (Diemberger 1999)⁶, qui raconte sa découverte de l'escalade (et des pratiques naturistes de certains baigneurs et surtout baigneuses) dans les Calanques avec Georges Livanos (Potterfield & Child 2002 : 57-62 ; Diemberger 1999 : 161-164). De plus, les écrits spécialisés non fictionnels, tels que les récits d'ascension et les témoignages d'alpinistes, sont régulièrement utilisés comme corpus pour les analyses du discours. Ainsi, les écrits concernant la catastrophe dans l'Everest en 1996 ont été analysés avec les outils classiques de l'analyse du discours, afin d'étudier, par exemple, le thème du narcissisme (Elmes & Barry 1999), de la construction du mythe (Elmes & Frame 2008), de la catastrophe organisationnelle (Kayes 2004), de la prise de décision (Kayes 2002) ou de la gestion du groupe (Tempest *et al.* 2007). De même, le phénomène de construction sociale de l'espace au-dessus de 8 000 mètres a été étudié à partir d'un corpus formé de récits d'alpinistes au K2 et à l'Everest (Wilson 2011), ainsi que celui de la représentation du genre (Rak 2007 ; Frohlick 2000 à partir de Da Silva 1992).

Les biographies et les autobiographies

- 28 Notons que les biographies et les autobiographies occupent une place prédominante dans la production non fictionnelle de littérature de montagne. En 1968, Fred Beckey, un des plus célèbres alpinistes américains contemporains, auteur de multiples premières, publie *Challenge of the North Cascades*. Dans ces mémoires, il raconte son expérience d'alpiniste, en activité depuis son adolescence à la fin des années 1930. Bien

qu'originaire de Seattle (il est né en Allemagne, mais ses parents ont immigré aux États-Unis alors qu'il était encore enfant) et membre des *Mountaineers*, il publie son premier ouvrage grâce à l'AAC. Fred Beckey est un contemporain des frères Whittaker. Lou Whittaker et Andrea Gabbard publient *Memoirs of a Mountain Guide* en 1995. Cinq ans plus tard, son frère, Jim, écrit *Life on the Edge: Memoirs of Everest and Beyond*. Lou est un alpiniste de renom. Il mena la première ascension américaine au col nord de l'Everest en 1984, ainsi que d'autres expéditions au K2, au Kangchenjunga et au Denali, et de nombreuses ascensions du mont Rainier, son « jardin » ; il y est d'ailleurs le fondateur d'une des agences de guides les plus importantes aux États-Unis. Son frère jumeau, Jim, est le premier alpiniste américain à avoir atteint le sommet de l'Everest en 1963, avec Nawang Gombu. Toutefois, l'une des biographies les plus connues dans le domaine est sans doute celle de Steve Roper, publiée en 1994 et intitulée *Camp 4: Recollections of a Yosemite Rockclimber*. Steve Roper y retrace les principales étapes de son existence, qui se confond avec l'histoire du développement de l'escalade, des techniques et du matériel dans le Yosemite des années 1960. Cet ouvrage fait partie des classiques de l'alpinisme aux États-Unis. Steve Roper, ouvreur de plus de quatre cents voies et auteur de nombreux guides⁷, a été également, avec Allen Steck, le rédacteur en chef de la revue *Ascent, The Mountaineering Experience in Word and Image*. L'objectif des deux hommes était de mettre en place une revue tournée vers l'expérience totale de l'alpinisme (« the total mountaineering experience », *Ascent*, vol. 3, 1980, introduction). Publiée initialement par le *Sierra Club*, la revue intègre non seulement des récits d'ascension et des photographies, mais aussi des poèmes et des œuvres fictionnelles. Aujourd'hui, la revue est éditée par l'AAC.

What sets *Ascent* apart from all similar publications is its *whimsicality*. While serious about climbing, there is nevertheless always the background chuckle—the healthy midsummer Night's absurdity of it all. It is a delightful and tasteful melange of mountaineering; an eclectic potpourri of adventure, polemics, cartoons, photographs, poetry, humor, and information, all strung together with a few central threads: California climbing, significant mountaineering successes, and *belles-lettres* of alpinism. (Royal Robbins, préface du premier numéro de *Ascent* en 1967, cité par Allen Steck, préface du vol. 2, 1975-1976)

- 29 Le volume 3, par exemple, publié en 1980, inclut la traduction d'un texte d'Étienne Bruhl avec des illustrations de Samivel publié dans *Alpinisme* en 1930 (« The Great Match »), une nouvelle de David Roberts (« Like Water and Like Winds: A Novella »), des dessins et un texte de Mark Twain (« The Conquest of Riffelberg »). Remarquons enfin que la biographie et l'autobiographie ne sont pas les seuls genres de comptes rendus « directs » des témoins et des acteurs de la communauté. Il existe aussi des mélanges, synthèse de discussions avec plusieurs grimpeurs, souvent autour d'un thème fédérateur. Ainsi, *Beyond Risk, Conversations with Climbers* (O'Connell 1993) se compose d'entretiens avec, entre autres, Reinhold Messner, Riccardo Cassin, Sir Edmund Hillary, Kurt Diemberger et Water Bonatti. Dix-neuf pages sont consacrées à Royal Robbins, ami de Steve Roper et autre figure du Yosemite. Enfin, il convient de mentionner un genre non fictionnel proche de l'autobiographie et de la biographie : la notice nécrologique. Publiée dans les périodiques et les journaux de club (par exemple, dans la rubrique *in memoriam*, à la fin de chaque numéro de l'AAJ), elle est très codifiée ; y sont généralement mentionnés l'âge de l'alpiniste, ses qualités personnelles et ses réussites majeures. Ces sous-genres écrits de la littérature non fictionnelle (autobiographies, biographies et notices nécrologiques) mériteraient d'être décrits et analysés plus en détail et pourront faire l'objet d'un travail de recherche ultérieur, placé dans la

continuité de la présente étude qui visait à proposer une première catégorisation des genres écrits du domaine spécialisé de l'alpinisme aux États-Unis.

Conclusion

- 30 Ainsi, après avoir rappelé quelques éléments de définition d'un genre écrit dans le contexte de l'analyse des domaines spécialisés et de leurs discours, nous avons montré que les textes spécialisés de l'alpinisme pouvaient être catégorisés en plusieurs genres et sous-genres, notamment ceux relevant de la littérature de montagne (littérature non fictionnelle et plus particulièrement récits d'ascension). Dans la perspective d'une montée en généralité au sujet de la littérature d'alpinisme, notons que, lors de cette recherche, nous avons été frappée par la présence d'une forte masse discursive qui n'est pas une spécificité de la variété américaine de l'anglais de l'alpinisme, mais une caractéristique du discours de ce domaine spécialisé :

No other activity so compels its participants, from the international star to the weekend scrambler, to turn each personal conquest into public tale. Contemporary alpine societies publish journals thick with memoirs of members' recent ascents... A mountain climb is a ready-made narrative, perfectly suited to story. (Barcott 1996 : 65)

- 31 Une des explications réside peut-être également dans le fait que l'alpinisme existe essentiellement par le discours produit à son propos : que reste-t-il des courses et des ascensions ?

En général, pas grand-chose : au mieux quelques pitons, au pire quelques traces fragiles, car vite effacées, dans la neige et la glace... sinon un trait plus ou moins précis – plutôt moins que plus d'ailleurs – sur un cliché ou un dessin, pour indiquer la voie à d'éventuels « répéteurs ». Il en reste aussi parfois quelques photographies, mais il en reste surtout des souvenirs, des émotions et des récits. Car l'alpinisme existe autant comme discours que comme pratique ; le besoin de raconter s'étant affirmé indissociable de l'acte de gravir les montagnes. D'où la richesse du champ discursif ainsi généré... (Bourdeau 1999 : 61-2)

BIBLIOGRAPHIE

Corpus d'étude

ALLISON, Stacy & Peter CARLIN. 1996. *Beyond the Limits: A Woman's Triumph on Everest*. New York, NY : Delta Books.

BASS, Rick. 1991. *Winter. Notes from Montana*. New York, NY : Houghton Mifflin Company.

BATES, Robert H., Charles S. HOUSTON, Richard BURDSALL & William HOUSE. 1939. *Five Miles High: The Story of an Attack on the Second Highest Mountain in the World by Members of the First American Karakoram Expedition*. New York, NY : Dodd Mead.

BATES, Robert H. & Charles S. HOUSTON. 1954. *K2: The Savage Mountain*. Guilford, CT : The Lyons Press.

- BECKEY, Fred. 1968. *Challenge of the North Cascades*. Seattle, WA : The Mountaineers Books.
- CHILD, Greg. 1998. *Postcards from the Ledge, Collected Mountaineering Writings of Greg Child*. Seattle, WA : The Mountaineers Books.
- Climbing*. 1999. *30 Years of Climbing Magazine*. Carbondale, CO : Primedia Climbing Magazine.
- COLLINS, Francis A. 1923. *Mountain Climbing*. New York, NY & Londres : The Century Co.
- CURRAN, Jim. 1989. *K2: Triumph and Tragedy*. Boston, MA : Mariner Books.
- DA SILVA, Rachel. 1992. *Leading Out: Women Climbers Reaching for the Top*. Seattle, WA : Seal Press.
- DIEMBERGER, Kurt. 1999. *The Kurt Diemberger Omnibus*. Seattle, WA : The Mountaineers Books.
- ENGEL, Claire Éliane. 2007. *A History of Mountaineering in the Alps*. Los Angeles, CA : Nash Press.
- FRASER, Caroline. 1997. « The Revenge of Everest ». *New York Review of Books*. Consulté le 23 février 2015. <<http://www.nybooks.com/articles/archives/1997/aug/14/the-revenge-of-everest/>>.
- FRISON-ROCHE, Roger. 1938. *Premier de cordée*. Paris & Grenoble : Éditions Arthaud.
- HARLING III, John *et al.* 2002. « Ten Climbs to Remember ». *The American Alpine Journal* 44/76, 16-33.
- HERZOG, Maurice. 1951. *Annapurna, premier 8000*. Paris & Grenoble : Éditions Arthaud.
- IRWIN, William Robert (dir.). 1950. *Challenge: An Anthology of the Literature of Mountaineering*. New York, NY : Columbia University Press.
- KAUFFMAN, Andrew J. & William LOWEL PUTNAM. 1992. *K2: The 1939 Tragedy*. Seattle, WA : The Mountaineers Books.
- KING, Clarence. 1915. *Mountaineering in the Sierra Nevada, Altiora Petimus*. New York, NY : Charles Scribner's Sons.
- KRAKAUER, Jon. 1996. *Into the Wild*. New York, NY : Anchor Books.
- KRAKAUER, Jon. 1997. *Into Thin Air: A Personal Account of the Everest Disaster*. New York, NY : Anchor Books.
- LE CONTE, Joseph. 1930. *A Journal of Ramblings through the High Sierra of California by the University Excursion Party*. San Francisco, CA : The Sierra Club.
- MACLEAN, Norman. 1976. *A River Runs Through It and Other Stories*. Chicago, IL : The University of Chicago Press.
- MCCAIREN, Patricia C. 1998. *Canyon Solitude: A Woman's Solo River Journey Through Grand Canyon*. Seattle, WA : Seal Press.
- O'CONNEL, Nicholas. 1993. *Beyond Risk, Conversations with Climbers*. Seattle, WA : The Mountaineers Books.
- POTTERFIELD, Peter & Greg CHILD. 2002. *Over the Top, Humorous Mountaineering Tales*. Seattle, WA : The Mountaineers Books, coll. « The Mountaineers Anthology Series ».
- RIDGEWAY, Rick. 1999. *The Last Step: The American Ascent of K2*. Seattle, WA : The Mountaineers Books.
- ROPER, Steve. 1964. *A Climber's Guide to Yosemite Valley*. San Francisco, CA : Sierra Club Books.
- Roper, Steve & Allen Steck. 1980. « Introduction ». *Ascent*, vol.3, 8-9.

- ROPER, Steve. 1994. *Camp 4: Recollections of a Yosemite Rockclimber*. Seattle, WA : The Mountaineers Books.
- ROPER, Steve (dir.). 2003. *Ordeal By Piton, Writings from the Golden Age of Yosemite Climbing*. Stanford, CA : Stanford University Libraries.
- SALKELD, Audrey & Rosie SMITH (dir.). 1991. *One Step In the Clouds. An Omnibus of Mountaineering Novels and Short Stories*. San Francisco, CA : Sierra Club Books.
- SCHNEIDER, Anne & Steven SCHNEIDER. 1976. *The Climber's Sourcebook*. Garden City, NY : Anchor Press.
- SIMPSON, Joe. 1990. *Touching the Void*. New York, NY : Harper & Row.
- SNYDER, Howard H. 1973. *The Hall of the Mountain King*. New York, NY : Charles Scribner's Sons.
- STECK, Allen. 1975-1976. « Preface ». *Ascent*, vol.2.
- STEVENSON, David. 1996. « Into the Wild, Book Review ». *The American Alpine Journal* 38/70, 340-341.
- STEVENSON, David. 2002. « High praise. Celebrating 52 magnificent books for the Club's first century ». *The American Alpine Journal* 44/76, 34-49.
- STYLES, Showell (dir.). 1968. *Men and Mountaineering. An Anthology of Writings by Climbers*. New York, NY : David White.
- TABOR, James M. 2007. *Forever on the Mountain*. New York, NY : W.W. Norton Company.
- TILMAN, H. W. 2003. *The Seven-Mountain Travel Books*. Seattle, WA : The Mountaineers.
- VIESTURS, Ed & David ROBERTS. 2006. *No Shortcuts to the Top. Climbing the World's 14 Highest Peaks*. New York, NY : Broadway Books.
- WATERMAN, Jonathan. 1998. *In the Shadow of Denali. Life and Death On Alaska's Mt. McKinley*. Guilford, CT : The Lyons Press.
- WHITTAKER, Jim. 2000. *A Life on the Edge: Memoirs of Everest and Beyond*. Seattle, WA : The Mountaineers Books.
- WHITTAKER, Lou & Andrea GABBARD. 1995. *Lou Whittaker: Memoirs of a Mountain Guide*. Seattle, WA : The Mountaineers Books.
- WILCOX, Joe. 1981. *White Winds*. Los Alamitos, CA : Hwong Publishing.
- WILSON, Edward L. et al. 1897. *Mountain Climbing*. New York, NY : Charles Scribner's Sons.

Références

- BAKHTINE, Mikhaïl. 1984. *Esthétique de la création verbale*. Paris : Gallimard, coll. « NRF ».
- BARCOTT, Bruce. 1996. « Cliffhangers: the fatal descent of the mountain-climbing memoir ». *Harper's Magazine*, August, 64-69.
- BHATIA, Vijay K. 1993. *Analysing Genre: Language Use in Professional Settings*. Londres & New York, NY : Longman.
- BHATIA, Vijay K. 2008. « Genre analysis, ESP and professional practice ». *English for Specific Purposes* 27/2, 161-174.
- BIBER, Douglas. 1988. *Variation across Speech and Writing*. Cambridge : Cambridge University Press.
- BIBER, Douglas. 1989. « A Typology of English texts ». *Linguistics* 27, 3-43.

- BOURDEAU, Philippe. 1991. « Le touriste et son guide : la relation guide-client dans la littérature alpine et la réglementation professionnelle des XIX^e et XX^e siècles ». *Revue de géographie alpine*, 4, 89-104.
- BOURDEAU, Philippe. 1999. « L'alpinisme, ou le jeu de la rêverie et du mensonge ». In MAJASTRE, J.-O. & A. PESSIN (dir.), *Du canular dans l'art et la littérature*. Paris : L'Harmattan, coll « Logiques sociales », 61-73.
- BUELL, Lawrence. 1995. *The Environmental Imagination: Thoreau, Nature Writing, and the Formation of American Culture*. Cambridge, MA : The Belknap Press of Harvard University Press.
- CHANDLER, Daniel. 1997. « An introduction to genre theory ». Consulté le 26 octobre 2014. <<http://www.aber.ac.uk/media/Documents/intgenre/intgenre.html>>.
- DUDLEY-EVANS, Tony. 2000. « Genre analysis: a key to a theory of ESP? ». *Ibérica* 2, 3-11.
- ELLIS, Reuben. 2001. *Vertical Margins. Mountaineering and the Landscapes of Neo Imperialism*. Madison, WI : The University of Wisconsin Press.
- ELMES, Michael & David BARRY. 1999. « Deliverance, denial, and the death zone: a study of narcissism and regression in the May 1996 Everest climbing disaster ». *The Journal of Applied Behavioral Science* 35, 163-187.
- ELMES, Michael & Bob FRAME. 2008. « Into hot air: a critical perspective on Everest ». *Human Relations* 61/2, 213-241.
- FAIRLEY, Bruce. 1999. « Comedy and climbing ». *Ascent* 14, 81-89.
- FLOWERDEW, Lynne. 2005. « An integration of corpus-based and genre-based approaches to text analysis in EAP/ESP: Countering criticisms against corpus-based methodologies ». *English For Specific Purposes* 24/3, 321-332.
- FROHLICK, Susan. 2000. « The 'Hypermasculine' landscape of high-altitude mountaineering ». *Michigan Feminist Studies* 14 (1999-2000), 83-106.
- GAVILLON, François. 2008. « Winter, Montana: the Mountain Literature of Rick Bass ». In BESSON, F., C. LANONE & P. BIRGY (dir.), *La montagne entre image et langage dans les territoires anglophones*. Toulouse : *Anglophonia*, n°23 et Presses Universitaires du Mirail, 269-279.
- GLEDHILL, Chris. 1996. « Science as a collocation. Phraseology in cancer research articles ». In BOTLEY, S. et al. (dir.), *Proceedings of Teaching and Language Corpora 1996. UCREL Technical Papers* 9, 108-126.
- GRANDJEAT, Yves-Charles. 2008. « Coming down the mountain: text and counter-text in Rick Bass's *Caribou Rising* ». In BESSON, F., C. LANONE & P. BIRGY (dir.), *La montagne entre image et langage dans les territoires anglophones*. Toulouse : *Anglophonia*, n°23 et Presses Universitaires du Mirail, 281-288.
- HYON, Sunny. 1996. « Genre in three traditions: Implications for ESL ». *TESOL Quarterly* 30/4, 693-722.
- JACOBSON, Kristin J. 2002. « Desiring natures: the American adrenaline narrative ». *Genre* 35, Summer, 355-382.
- KAYES, D. Christopher. 2002. « Dilemma at 29,000 feet: an exercise in ethical decision making based on the 1996 Mt. Everest climbing disaster ». *Journal of Management Education* 26, 307-321.
- KAYES, D. Christopher. 2004. « The 1996 Mount Everest climbing disaster: the breakdown of learning in teams ». *Human Relation* 57/10, 1263-1284.

- LE COR, Gwen. 2004. « Écrire la voile : les frontières mouvantes entre écrits spécialisés et littérature ». *ASp* 43-44, 47-56.
- MANNING, Peter K. 1999. « High risk narratives: textual adventures ». *Qualitative Sociology* 22/4, 285-299.
- MILLER, Carolyn R. 1984. « Genre as social action ». *Quarterly Journal of Speech* 70, 151-167.
- MOIRAND, Sophie. 2003. « Quelles catégories descriptives pour la mise au jour des genres de discours ? ». Consulté le 26 octobre 2014. <icar.univ-lyon2.fr/Equipe1/actes/Journee_Genre/Moirand_cat_genres.rtf>.
- NEATE, Jill. 1986. *Mountaineering Literature: A Bibliography of Material Published in English*. Milnthorpe, Seattle, WA : Cicerone Press, Mountainbooks.
- PETIT, Michel. 2013. « Éléments d'analyse du discours de l'Engineering Council britannique : quelques aspects de la fonction de régulation du domaine de l'ingénieur ». Communication non publiée, Journée d'étude ASP, INSA de Toulouse, mai.
- RAK, Julie. 2007. « Social climbing on Annapurna: gender in high-altitude mountaineering narratives ». *English Studies in Canada* 33/1-2, 109-146.
- ROBERTS, David. 1980. « Slouching toward Everest. A critique of expedition narratives ». *Ascent* 3, 169-196.
- ROBERTS, David. 1984. « The Public climber. A reactionary rumination ». *Ascent* 4, 78-83.
- SWALES, John. 1990. *Genre Analysis: English in Academic and Research Settings*. Cambridge : Cambridge University Press.
- TAILLAND, Michel. 1999. *Les alpinistes victoriens*. Villeneuve d'Asq : Presses Universitaires du Septentrion.
- TEMPEST, Sue, Ken STARKEY & Christine ENNEW. 2007. « In the death zone: a study of limits in the 1996 Mount Everest disaster ». *Human Relations* 60/7, 1039-1064.
- VEYNE, Paul. 1979. « L'alpinisme : une invention de la bourgeoisie ». *L'histoire* 11, 41-49.
- WILSON, Geoff. 2011. « Climbers' narratives of mountain spaces above 8000 metres: a social constructivist perspective ». *Area*, consulté le 26 octobre 2014. <<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1475-4762.2011.01021.x/pdf>>.

NOTES

1. Cf. Moirand (2003) pour une réflexion sur les catégories descriptives permettant la mise à jour des différents genres du discours.
2. Le récit de Joe Wilcox (1981), *White Winds*, est une réponse à celui d'Howard Snyder (1973), *The Hall of the Mountain King*, à propos duquel Joe Wilcox avait dans un premier temps rédigé un guide de lecture, *Reader's Guide to The Hall of the Mountain King*, dans lequel il donnait sa propre version des faits. Il offrait ce guide gratuitement aux lecteurs intéressés.
3. Reuben Ellis prend pour point de départ de son analyse une chute racontée par John Longstaff dans *l'Alpine Journal* en 1906.
4. Un article antérieur de Peter Manning (1999) définit la notion de récit de haut risque (*high risk narrative*) à partir d'un corpus composé des romans de Jon Krakauer (1996 et 1997) et de Joe Simpson (1990).

5. Remarquons que ce genre est encore peu étudié par les anglicistes de spécialité français : la seule occurrence que nous ayons identifiée a trait à la voile (Le Cor 2004).
 6. Kurt Diemberger est un himalayiste autrichien.
 7. Il a publié le premier topoguide du Yosemite en 1964. Il a également dirigé la publication d'une anthologie de textes traitant de l'âge d'or de la vallée en 2003.
-

RÉSUMÉS

Dans le cadre d'une réflexion sur l'approche diachronique des langues et des cultures spécialisées, ce travail se propose d'aborder les genres écrits du domaine spécialisé de l'alpinisme par le prisme des invariants dans les textes fondateurs de la communauté spécialisée des alpinistes aux États-Unis. Il s'appuie sur une première classification des genres et des aspects de textes produits par ce domaine, en se fondant sur la littérature non fictionnelle et en particulier sur les récits d'ascension et leur trame narrative récurrente. En effet, le récit d'ascension est sans doute le genre le plus répandu de la littérature de montagne. Récits d'aventure et de solidarité en terrain hostile, d'amitié et de trahison, de passion et de mort, ces ouvrages rassemblent les éléments pour rencontrer un très large public.

Set in the reflexive perspective on the diachronic analysis of specialized varieties of languages and cultures, this paper aims to contribute to the study of the various written genres of the specialized domain of mountaineering by considering the constants in the founding texts of the specialized community of US mountaineers. It is based on a primary classification of the genres and aspects of the texts written by mountaineers, more specifically non-fictional literature, climbing stories and their recurring narrative tracks. Indeed, climbing stories are undoubtedly the most common genre in mountaineering literature. These tales of adventure and solidarity, friendship and treason, passion and death in hostile environment gather the various components required to meet a very large audience.

INDEX

Keywords : diachronic analysis, genre analysis, mountaineering, specialized domain, written discourse

Mots-clés : alpinisme, analyse diachronique, discours écrit, domaine spécialisé, genre de discours

AUTEUR

SÉVERINE WOZNIAK

Séverine Wozniak est maîtresse de conférences en anglais de spécialité à la Faculté d'économie de Grenoble (Université Pierre Mendès France). Elle mène ses recherches, qui portent sur l'analyse des domaines spécialisés et de leurs discours en contexte américain, au sein du Groupe de

recherche multilingue en traduction spécialisée de l'ILCEA (Université Stendhal, Grenoble 3).
severine.wozniak@upmf-grenoble.fr